

## Qu'est-ce que la vérité ?

Vendredi saint, 7 avril 2023

Chers sœurs et frères en Christ,

« Qu'est-ce que la vérité ? »

Vaste question que soulève Pilate après l'affirmation de Jésus décrivant sa vocation et sa mission : *je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.*

« Qu'est-ce que la vérité ? » Pilate exprime-t-il une forme de perplexité, de scepticisme, ou encore de relativisme tel que l'on pourrait l'entendre aujourd'hui : « la vérité est toute relative » ou encore « chacun sa vérité » ?

Ou tourne-t-il le propos de Jésus en dérision ?

De mon point de vue, l'auteur de l'évangile place cette question dans la bouche de Pilate pour que nous nous en emparions, pour nous inciter à nous positionner et à réfléchir : comment nous situons-nous par rapport à la vérité ? Ou plus précisément, comment nous situons-nous par rapport au Christ qui insiste beaucoup sur la notion de vérité dans le 4<sup>ème</sup> évangile, se présentant comme témoin de la vérité, et même comme la vérité en chair et en os, affirmant : « je suis le chemin, la vérité et la vie » ?

Avant de poursuivre, il me semble important de clarifier le vocabulaire. Lorsque nous parlons de vérité en français courant, nous entendons une parole conforme à la réalité ou encore un fait démontrable et incontestable. Ainsi, la vérité a principalement trait au factuel. Elle se dit, elle se découvre, elle s'accompagne de preuves ou du moins d'arguments visant à montrer qu'elle correspond bien à un fait réel et attesté.

Et sur un plan subjectif, par exemple dans les domaines religieux ou politique, elle suscite des croyances et des convictions en excluant d'autres compréhensions et conceptions de la vie et du monde.

En somme, la vérité correspond à une proposition juste, ou alors considérée par certains comme juste par opposition à d'autres propositions, fausses ou considérées comme telles. Ainsi comprise, la vérité porte en elle une dimension d'exclusion, parce que le vrai pointe aussi le faux, le mensonge, ou encore le non-dit. Et lorsqu'elle a trait à des aspects plus subjectifs telle la religion ou la politique, la vérité implique un positionnement : adhésion ou rejet.

Mais dans le langage de la bible, dans la culture de Jésus, le terme « vérité » ne signifie toutefois pas la même chose. Le mot hébreu *emuna* peut se traduire à la fois par vérité et par fidélité. Ainsi la vérité renvoie-t-elle moins à du factuel ou à une proposition excluant d'autres, qu'à de l'existential, à une manière d'être et de se positionner dans la vie.

Dans cette perspective, plutôt que de se dire, de s'argumenter ou de se prouver, la vérité se vit, dans la relation à Dieu, aux autres, et à soi-même. Dès lors, la vérité ne fait pas l'objet d'une adhésion ; sur le plan religieux, elle ne se présente pas comme un dogme auquel il faudrait croire ou un enseignement auquel il faudrait se conformer, mais comme une dynamique intérieure, où se jouent la fidélité, la loyauté et la confiance, dynamique qui se nourrit de la foi, c'est-à-dire d'une profonde confiance en Dieu.

Dans la perspective biblique, il est donc moins question d'affirmer la vérité ou de croire en la vérité que d'être en vérité, dans nos relations aux autres et à nous-mêmes. Nous pourrions aussi parler d'authenticité.

A partir de là, nous comprenons mieux le propos de Jésus : *je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.*

Autrement dit, Jésus n'entend pas imposer son enseignement comme une vérité à laquelle il s'agirait de souscrire, avec des principes à appliquer pour être en règle. Et lorsque Jésus se qualifie de chemin, de vérité et de vie, il n'est naturellement pas question de considérer Jésus comme un dogme. Une personne ne peut pas être un dogme !

Mais Jésus se présente comme témoin de la vérité. Par sa manière d'être, de vivre et de tisser des relations, il témoigne de l'être en vérité, il incarne l'humain pleinement relié à Dieu qui, dans sa confiance en ce Dieu qui l'aime et le porte, découvre en lui les ressources de la fidélité à soi-même et aux autres, pour cheminer vers une vie qui ait du sens et de la saveur.

Ainsi, Jésus ne dit-il pas : quiconque écoute ma voix appartient à la vérité, mais exactement l'inverse : quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. Ce n'est pas un enseignement auquel il faudrait adhérer et se conformer qui est premier, mais la vérité : une manière d'être et d'espérer, une fidélité et une confiance qui trouvent leur source en Dieu, entrent en résonance avec l'enseignement du Christ et se nourrissent de son témoignage... une manière de cheminer et de tendre vers l'humain à l'image de Dieu, pleinement révélé en Jésus-Christ, tout particulièrement dans le cadre de sa Passion.

En effet, Jésus aurait pu éviter de se faire prendre, se cacher, calculer, raisonner en stratège face à une situation qui lui devient fatale, ou encore organiser la rébellion. Mais il reste fidèle à lui-même, aux autres, notamment aux disciples qui lui ont tourné le dos pour se mettre à l'abri et plus généralement à son peuple en le portant dans la prière « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Il demeure en vérité, fort de sa confiance inébranlable dans le Père, même face à la mort. Et c'est dans cet être en vérité même face à la mort, que la vie se manifeste, que la résurrection est déjà amorcée.

Aujourd'hui, alors que nous nous recueillons devant la croix et que nous pensons plus particulièrement à la mort du Christ, nous sommes aussi appelés à nous souvenir que ce qui se joue sur la croix ne correspond pas tant à un sacrifice humain visant à calmer un Dieu exaspéré par les comportements humains, qu'à un témoignage : témoignage rendu à la vérité au sens biblique du terme : à une fidélité qui trouve son ancrage dans la confiance et la liberté intérieure qui en découle... une liberté que rien ne saurait atteindre, pas même par la mort.

En cela, le Christ est vraiment chemin, vérité et vie : il incarne le chemin à parcourir dans la confiance et l'engagement, il incarne l'être en vérité, il incarne cette vie en plénitude sur laquelle pas même la mort n'a d'emprise.

En ce jour de Vendredi saint, tournons-nous vers le Christ, mettons-nous en route avec lui, non pas pour trouver ou défendre une vérité objective, un savoir qui en exclut d'autres, mais pour vivre en vérité et découvrir, dans une profonde confiance en Dieu, un chemin de vie qui s'exprime concrètement dans la fidélité et la loyauté envers les autres et envers soi, une liberté intérieure qui permet d'aller jusqu'au don de soi. Car comme le souligne Jésus au 8<sup>ème</sup> chapitre de l'évangile selon Jean : « la vérité fera de vous des hommes – et des femmes - libres ».

Amen

*Pasteur Christophe Kocher*